Articles et documents

Au Camp de Vaumarcus 1960

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il le fit en deux exposés remarquables : L'homme maître du monde et l'homme créature de Dieu. Ce qui donna lieu à de bienfaisants entretiens, précédés d'études bibliques par groupes. Ces travaux encadraient trois conférences d'ordre quelque peu scientifique, mais qui trouvèrent leur place dans les débats de la semaine. Le Dr Budde, du CERN, de Genève, traita le sujet de la puissance de l'énergie atomique et de la paix dans le monde. Ce fut la magnifique et bienfaisante profession de foi d'un savant se tenant à la pointe des brûlants problèmes actuels. D'un vif intérêt furent ensuite les conférences de M. Michel Cuénod, de Genève, secrétaire de l'association suisse de l'automatique, qui exposa le sujet de l'automation et de ses conséquences sociales. Enfin, l'un de nos concitoyens, M. F. Spichiger, physicien à Neuchâtel, s'attaqua avec pertinence au problème de la théorie de l'information. On peut bien penser, que selon l'âge ou la préparation intellectuelle des participants, les travaux entendus ont provoqué plus ou moins de compréhensif intérêt. C'est là que les fameuses séances du soir par cantonnement avaient toute leur utilité pour mettre en commun expériences et points d'interrogation !

L'esprit, l'âme et le corps

Cette trilogie qui est résumée par les trois faces du triangle de l'insigne unioniste de ces trente dernières années, trouve son accomplissement au Camp de Vaumarcus. Si les conférences et les séances constituent la base essentielle des journées, place y est faite aussi, on le sait, aux joies de l'esprit, aux délassements du corps. Le lac, les terrains de football et de basket, ont toujours de nombreux amateurs. Mais on est heureux de constater que tout le monde se retrouve pour apprécier une soirée de bonne musique, ce fut le cas pour celle que donna un vieil ami du camp, le professeur Jacques Chapuis, de Bienne. Son talent musical autant que ses commentaires renfermant tant de finesse et de réelle compétence, ont fait l'admiration des jeunes et des aînés.

En fin d'après-midi on pouvait occuper ses loisirs en prenant part à des ateliers de photographie, de musique, de chant, etc. C'est là aussi que les amateurs de la musique de toujours ont apprécié celle de leur ami Biot, un Français de Lyon établi à Genève...

On ne saurait tout dire et tout citer en de brefs échos recueillis au passage !

Rencontres

La première fut celle d'un industriel loclois, M. André Stolz, attiré au camp voici une quinzaine d'années ; il en est devenu et resté le très fidèle ami et collaborateur. Sa cordialité, sa générosité s'expriment autant dans les petites choses que dans les grandes. Il use ses semelles au service de tous les amis auxquels il sert les nourritures terrestres indispensables ; il accueille et reçoit amis et visiteurs avec un sourire qui vient de plus profond et de plus loin que le moment présent.

Il fait partie de l'équipe du bureau dont le chef, le pasteur Charles Dintheer de Peseux, est depuis longtemps à la brèche pour que les rouages tournent sans grincer, grâce à la bonne huile de l'amitié et du service chrétien. C'est une humble tâche que la sienne. Il suffit qu'elle soit éclairée par ce qui a fait depuis toujours l'essentiel de la vocation unioniste et vaumarcusienne ; la joie au service des autres. Son œil qui voit tout et chacun, est à peine teinté de quelque mélancolie en songeant aux grands camps d'autrefois et à ceux que la vie et la mort ont repris et dispersés !

Point inconnu dans la région, où il collabora avec le Dr Georges Lienqme d'heureuse mémoire, le Dr Alcide Beuchat, médecin missionnaire au Mozambique est là de nouveau cette année. Son bon sens et sa malice jurassienne l'ont fait d'emblée aimer et apprécier. Nul n'oubliera le forum qu'il présida un soir de la semaine sur l'Afrique d'aujourd'hui. Sujet brûlant, où furent associés les amis à peau noire participant au camp. L'un d'eux, M. Gilbert Rakolondrabe, secrétaire unioniste à Tamatave nous disait avoir vécu au congrès de Lausanne et au camp de Vaumarcus des journée inoubliables !

Ce fut le cas du reste de tant de jeunes campeurs dont nous avons recueilli les témoignages de joie et de reconnaissance. Ils furent corroborés par ce que nous dirent dans l'amitié retrouvée d'une soirée, le chef du camp, le pasteur Ph. Roulet, et son tout récent prédécesseur le pasteur Pierre Balmer redevenu campeur convaincu à la tête d'un cantonnement jurassien. De même nature fut l'affirmation de l'animateur neuchâtelois, le pasteur Samuel Bonjour pour lequel le camp de Vaumarcus demeure un secteur essentiel et toujours nécessaire de sa tâche aux multiples devoirs.

Y ajouterons-nous la silhouette du pasteur Frank Sabot, de Bordeaux ! Avec sa famille — dont son artiste-danseur de fils — il est toujours fidèle au rendez-vous de juillet, accompagné d'une équipe de nos sympathiques voisins d'outre-Jura. Ils mettent dans nos soirées de camp une allégresse presque... méridionale !

Vers l'avenir

Mais nous n'avons pas tout dit. Laissons pour la fin le dernier, mais non le moindre de nos hôtes accueillants, en la personne du président de la commission administrative du camp de Vaumarcus. S'il a l'âme et les soucis d'un propriétaire, M. Georges Roulet, ancien secrétaire social, est le plus aimable des cicérones.

Il est heureux de nous faire voir les deux nouveaux pavillons préfabriqués en voie d'achèvement. Ces nouvelles constructions remplaçant le premier projet un peu trop coûteux que l'on souhaitait édifier au nord du chemin, l'intègrent harmonieusement dans la structure actuelle du camp. Très bien aménagés avec un confort pratique excluant le luxe, ces pavillons rendront de grands services aux nombreux et divers camps se succédant de mars à octobre sur la colline. C'est une somme de 115.000 fr. qu'il faudra trouver, en partie du moins, des dons généreux ayant été faits déjà, et pour laquelle on souhaite l'effort de tous ceux qui bénéficièrent des installations du camp de Vaumarcus !

Un au revoir !

La semaine se termina dans un dernier appel des cloches joyeuses, par un simple mais émouvant culte de cène. C'est le repas par excellence à l'heure où chacun retourne chez soi par des chemins divers, dans des situations peut-être difficiles pour y transposer dans la vie quotidienne la foi chrétienne enrichie et fortifiée à Vaumarcus. Le repas divin laisse à chacun la promesse de la seule grâce nécessaire, demandée et reçue, dans la communion fraternelle de toute l'Eglise universelle.

Puis ayant cédé la place à d'autres pèlerins, ceux du camp aîné de 1960, s'en sont allés dans la reconnaissance et pour le service joyeux, là où Dieu les a placés. Ils ont fredonné peut-être ce refrain des jours anciens :

« Seigneur, toi qui nous a liés
Ranime en nous l'espoir
De vivre encore notre amitié ».
Dans un joyeux revoir ! »

FRAM.

Trois forages étant inscrits au calendrier 1960

La prospection pétrolière est en pleine relance

(C.P.S.) Aux régions actuellement prospectées vient donc de s'ajouter celle du Jura vaudois. Une société française qui procède à des recherches dans le Jura français vient, ainsi que nous l'écrivions, il y a quelques jours, d'obtenir l'autorisation d'étendre ses investigations dans la région du Risoux, au-dessus du Brassus. Des spécialistes sont attendus dans cette dernière localité et une installation de pompage est prévue pour amener l'eau de l'Orbe jusqu'au chantier.

L'endroit choisi par la société française se trouve sur territoire de la concession de recherche accordée par le canton de Vaud à une autre société. Celle-ci, dont le siège est à Soleure et dont le capital est en majorité d'origine étrangère, jouit depuis plusieurs années d'une concession couvrant la partie occidentale du canton de Vaud (districts de la Vallée, d'Aubonne, de Morges et de Nyon). On ignore encore les modalités de l'accord passé entre les deux sociétés au sujet de ces recherches.

Il est difficile d'aprécier les perspectives qui attendent cette nouvelle tentative. Les recherches entreprises depuis quelque temps déjà dans le Jura français (à Lons-le-Saunier notamment) n'ont guère laissé d'espoir sur la présence d'hydrocarbures susceptibles d'être exploités. Le versant suisse offrira-t-il plus de chances aux prospecteurs ? On en doute fort.

Déjà 2000 mètres à Savigny...

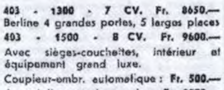
Amorcée l'année dernière par le forage de Chapelle-sur-Moudon — exécuté par la Société des Hydrocarbures, à Lausanne — la prospection pétrolière est en pleine « relance » dans notre pays. Trois forages sont déjà inscrits au calendrier de 1960. Celui entrepris par la SEAG dans la région du Pfannenstiel a, comme on le sait, abouti à un échec, mais les renseignements recueillis sont considérés comme précieux pour la poursuite des recherches en Suisse orientale. A Courtion, dans le canton de Fribourg, B. P. Explorations S. A. est en train de pousser la sonde dans une zone envisagée comme très favorable. Enfin, à Savigny, la Société des Hydrocarbures, avec l'appui de la Swisspetrol Holding S. A., opère son second forage ; le trépan y a atteint ces jours la profondeur de 2000 m. ; il sera poussé jusqu'à 2600 mètres, éventuellement 3000 m., à raison d'une avance de 30 à 40 m. par jour. Commencé le 1er juin, ce forage approche donc de son terme ; là aussi, l'espoir règne et les moyens mis en œuvre permettent d'espérer que l'on n'ira pas au-devant d'un nouveau « Servion »...

Un sur quatre

L'ampleur et la minutie des travaux préliminaires montrent d'ailleurs que l'on est loin des essais des années trente. Chaque forage a en effet été précédé d'une étude géologique approfondie et d'une campagne d'investigations sismiques. En matière de prospection pétrolière, les précautions ne sont jamais un luxe, car les erreurs coûtent cher. Le prix d'un forage en profondeur dans le bassin mollassique suisse est estimé à 2 millions de francs en moyenne, compte tenu des travaux préparatoires et des frais accessoires. Il s'agit donc d'éviter les coups d'épée dans l'eau... pour toucher le plus sûrement au pétrole. Notons enfin — l'exemple du dernier forage de la SEAG est là pour le confirmer — qu'une seule tentative donne rarement le résultat espéré. Dans les conditions géologiques de notre sous-sol, un forage sur trois ou quatre en moyenne, est susceptible de déceler la présence d'hydrocarbures, pour autant bien sûr que tous les atouts soient réunis.

Evasion...
Vacances...
Voyages...

Ah! si vous aviez une Peugeot...



403 - 1300 - 7 CV. Fr. 8650.—
Berline 4 grandes portes, 5 larges places
403 - 1500 - 8 CV. Fr. 9600.—
Avec sièges-couchettes, intérieur et équipement grand luxe.
Coupleur-embr. automatique : Fr. 500.—
Avec toit ouvrant en acier : Fr. 9800.—
FAMILIALE 7 places, 5 portes Fr. 11.000.-

Essais et catalogues par l'agent :

J.-L. Segessemann
Garage du Littoral
NEUCHATEL, Pierre-à-Mazel 51, tél. 5 99 91

AU FIL DES ONDES

L'histoire du franc

Elle est passionnante, même aux oreilles de qui n'est ni financier, ni capitaliste grand ou petit ! Les 15, 22, 29 juillet, entre autres émissions dès leur début, des historiens, des économistes et des financiers parlent sur Radio-Paris (Tribune de Paris, le vendredi soir) de l'histoire mouvementée des monnaies d'or et d'argent depuis leur origine. De là le titre général donné à ces exposés, afin de les mettre tout de suite, et simplement, au niveau de tous les auditeurs radiophoniques. Le matérialisme, ni la thésaurisation, n'ont rien à voir ici. Au contraire, pourrait-on dire ; facteur puissant, premier en importance dans tous les pays du monde, « le franc », symbole de la monnaie dans ce qu'elle a d'universel, fut, dès le 15me siècle, la pierre d'angle et la base de la vie sous tous ses aspects.

De Berne

Notre correspondant de la ville fédérale, G. P., que nous lisons toujours avec intérêt, parla de la vie politique en notre capitale durant le mois de juillet, au micro de Radio-Genève, et au cours de l'émission « Ce jour en Suisse ». La manière concise, claire et sans sécheresse, de notre confrère, convient à ces informations brèves, qui portent sur des sujets de politique intérieure, et dont ce rapporteur, apprécié des lecteurs de notre journal, fit des informations bien condensées.

Paroles de cardinal

En la basilique bretonne de Pont-Main, lors du grand pèlerinage pour la paix, organisé le 24 juillet, le cardinal Feltin, archevêque de Paris, prononça un sermon devant un parterre de grands dignitaires de l'épiscopat de France et une foule de pèlerins venus de partout. Ce bien suprême, la paix, que chérissent et veulent conserver tous les habitants de la terre, les plus grands comme les plus humbles, ce bienfait d'où découlent tous ceux que la destinée octroie, a eu, en ce prélat de Paris, un avocat à la fois chaleureux et sagace ; son adresse fut encadrée des chants liturgiques, admirablement exécutés par une chorale d'enfants.

Bonjour, Anatole !

Ce fut une toute agréable rétrospective, que la présence d'« Anatole » (Henri Ramseyer) au studio de Radio-Genève le 24 juillet ; il y redonna les disques de « long ago », ceux qu'il commentait avec tant d'agrément pour tous ses auditeurs. Sa voix cordiale, bien timbrée, nous fit grand plaisir ; elle a acquis, au long des années, une portée différente, des intonations mûries, que ses amis d'autrefois ont beaucoup appréciées. Avec lui nous revinrent des airs familiers, ceux que répandaient sur les ondes les Bob Engel, les Jack Hylton, les Teddy Stauffer, les Comedian Harmonists, et ces charmants duettistes Dorain et Paul Coline; même Joséphine Baker nous revint, celle qui débutait à Paris, avec son accent tout pur de Saint-Louis !

Dimanches matin

De Salzbourg nous parviennent, chaque dimanche matin, de gais sélections musicales jouées par le nouvel orchestre de solistes de Vienne, ou le « Mozarteum Orchester » de Salzbourg. La très riche production que l'on doit à des musiciens autrichiens de styles différents, permet à ces émissions dominicales d'être du goût des auditeurs de partout. Ces derniers, un peu plus tard dans la matinée, peuvent prendre le plus intéressant contact avec le grand musicologue Roland-Manuel, dont la déjà très ancienne émission « Plaisir de la musique », ne perd rien de son charme, animée qu'elle est toujours par des solistes de grande classe.

Et à part cela...

... encore d'Alexandre Dumas : du 9me festival dramatique d'Angers, le 25 juillet, l'on entendit jouer très brillamment « Le comte de Monte-Cristo ;

● les carnets de route d'Isabelle Debran, si riches d'aventures et de couleurs exotiques, s'ouvriren; pour nous, en dernière émission, le 25 juillet ;

● fêtant le 60me anniversaire d'Hans Haug, le 27 juillet, J. Vandeville, hautbois, et D. Rossiaud, pianiste, jouèrent avec beaucoup de charme, une « Elégie pastorale » de ce compositeur, et dans laquelle se répandent de séduisantes mélodies ;

● une brillante pléiade de sociétaires de la Comédie-Française joua, le 28 juillet, « Don Sanche d'Aragon », comédie héroïque, de Corneille ; cela avait grande allure ;

● la brillante cantatrice de notre pays, Teresa Stich-Randal, interpréta, au Festival de musique d'Aix-en-Provence, le 30 juillet, le rôle considérable de Donna Anna, du « Don Juan » de Mozart ;

● faisant suite aux bons entretiens avec Jeanne Hersch, sur les Américains, Radio-Genève, commença, le 31 juillet une série de causeries sur les instruments de musique primitifs, que viendra donner M. A. Schaeffner, chargé de la musicologie au Musée de l'homme, à Paris ;

● c'est à Radio-Lausanne, reprenant ses émissions ce jour-là, qu'incomba la retransmission de notre fête du 1er Août, qui unit les productions conjuguées de nos trois émetteurs helvétiques.

Le P.S.

Toujours Larry...

Les plus grands orchestres, celui de Boston, avec le Concerto pour harmonica de D. Milhaud, celui, le 31 juillet, de la RTF, dirigé par Eugène Bigota, avec son arrangement de la « Rhapsody in blue » de Gershwin, pour le même instrument, ont recours à Larry Adler, unique réel virtuose classique, dans des concerts de gala, où cet étonnant exécutant est vraiment sans rival.

LE PÈRE SOREIL.

PETITE CHRONIQUE DE LA T. V.

Ouvrez l'œil et le bon...

LES FUTURES ANTENNES TV DE L'EMETTEUR DU BANTIGER POUR LA SUISSE ROMANDE

Après de longs pourparlers entre les P.T.T., la commune de Bolligen, sur le territoire de laquelle se dresse l'émetteur du Bantiger, et la Ligue suisse pour la protection de la nature, les projets de transformation de l'actuel émetteur ont été approuvés dans les grandes lignes.

L'émetteur proprement dit sera surélevé d'une douzaine de mètres environ et dépassera la hauteur de 90 mètres. Il groupera en plus des antennes de TV (programme alémanique) et de MF, un groupe d'antennes à destination de la Suisse romande qui « balaiera » en quelque sorte une zone s'étendant du nord de Bienne jusqu'à une ligne passant à l'est de Fribourg.

L'actuel baraquement qui abrite les installations fera place à une salle d'émission implantée directement sous le sommet du Bantiger et groupant tous les équipements radio et TV avec leurs réserves. Le plan prévoit en 1961 l'élévation du pylône, la mise en place des nouvelles antennes et la construction d'une voie d'accès plus large remplaçant le chemin actuel ; en 1962 sera édifiée la salle d'émission et les locaux annexes prévus ; en 1963, enfin, l'émetteur entrera en service avec ses nouveaux aménagements.

SOIXANTE HEURES SUR LES JEUX OLYMPIQUES DE ROME

Ainsi qu'on l'a annoncé, à la suite de la signature d'un contrat entre les organes intéressés, l'Eurovision diffusera une soixantaine d'heures sur les Jeux olympiques de Rome.

La TV prend ses dispositions pour assurer la diffusion des émissions dans le meilleures conditions possibles du jeudi 25 août au dimanche 11 septembre ; les émissions auront lieu également pendant le jour de relâche.

LA SUISSE DIFFUSERA LES CHAMPIONNATS DU MONDE CYCLISTE DE LEIPZIG

Les vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 août, la TV suisse diffusera, dans le cadre de l'Eurovision, plusieurs émissions sur les championnats du monde de cyclisme qui auront lieu à Leipzig.

CARNET DU JOUR

Aula de l'université : 11 h., « La poésie », conférence de M. Marc Eigeldinger.

Cinémas

Apollo : 15 h. et 20 h. 30, La Bigorne, caporal de France.
Palace : 15 h. et 20 h. 30, Piège à filles.
Arcades : 15 h. et 20 h. 30, Tamango.
Rex (Théâtre) : 15 h. et 20 h. 15, La chevauchée du retour.
Studio : 15 h. et 20 h. 30, Commando sur le Yang-Tsé.

PHARMACIE D'OFFICE :
G. Montandon, Epancheurs
Dès 23 h., pour urgences seulement

ELIDA
machines à laver
toujours en avance
PRIMUS ELIDA S. A.,
Binningen près Bâle

MOTS CROISÉS

Problème No 318

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1								■		
2										■
3			■			■				
4	■									
5					■				■	
6		■				■				
7										■
8					■			■		
9	■									
10			■							

HORIZONTALEMENT

1. Pris à témoin. — Note.
2. Garnitures de salon.
3. Préfixe. — Possessif. — Diffuse.
4. Anciens appareils de lancement.
5. Est commune au peigne et à la scie. — En aucun temps.
6. Est goûté dans la basse-cour. — Dieu de la guerre.
7. Qui ont été collées .
8. Attire le touriste. — Les cavaliers ont leur forme. — Zeus l'aima.
9. Il ne faut pas les croire.
10. Etui. — Se présentait autrefois au théâtre.

VERTICALEMENT

1. Fruit. — Telles sont des sommes dans des mémoires.
2. Se trouve près de l'œil. — Outil, fruit ou mollusque.
3. Doublé, c'est un petit Parisien. — Engagé.
4. Empêche de changer d'idées.
5. Touche de gros cachets. — Participe passé. — Nom d'une lettre.
6. Mot familier. — Moitié d'un prénom. — Découvertes.
7. Censurent sans indulgence.
8. Qui a d'abord été gai. — Deux voyelles.
9. Le faire mal c'est abuser. — Est souple et solide.
10. Régnait sur de vastes étendues. — Hardi.

Solution du No 317

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	F	I	A	N	C	E	■	E	M	S
2	I	N	S	E	C	T	E	S	■	E
3	E	■	I	V	■	E	M	O	I	S
4	V	A	L	E	N	T	I	N	S	■
5	R	U	E	■	A	A	R	■	S	A
6	E	T	■	E	R	G	■	P	U	S
7	■	R	E	L	I	E	U	S	E	S
8	S	E	D	A	N	■	R	I	■	U
9	O	■	A	N	E	A	N	T	I	R
10	N	O	M	■	S	U	E	T	T	E

RADIO

Mercredi

SOTTENS ET TELEDIFFUSION

7 h., Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 7.15, informations. 7.20, disque, premiers propos, concert matinal. 11 h., émission d'ensemble : Une comédie musicale : My fair Lady, musique de Fr. Loewe. 11.30, du piano au saxophone... 12 h., de midi à 14 heures... avec à 12.45, de Berne : les nouvelles de l'ATS ; à 12.55, un souvenir, une chanson.

16 h., self service ! 17.30, l'heure des Petits Amis de Radio-Lausanne. 18.15, en musique ! 18.30, le micro dans la vie 18.45, un quart d'heure avec... 19 h., ce jour en Suisse... 19.15, informations. 19.25, le miroir du monde. 19.45, un documentaire : En écoutant les Aymara. 20 h., le Festival international de Bergen 1960 : Concert d'ouverture donné par l'Orchestre « Harmonie » de Bergen, direction : Arvid Fladmoe. 21.30, vacances avec vos vedettes... 22 h., trente-cinq ans de chansons. 22.30, informations. 22.35, plein feu sur la danse ! 23 h., les championnats du monde cyclistes sur piste.

Second programme

Jusqu'à 19 h., programmes de Sottens et de Monte-Ceneri. 19 h., émission d'ensemble du Studio de Berne : Mélodies de L. Jessel et de R. Benatzky. 20 h., danses populaires hongroises, Weiner. 20.30, ouvertures d'opéras de Verdi et de Rossini. 21 h., Losers Weepers. 21.35, chansons dans le vent. 22 h., le Trio Kingstone. Dès 22.30, programmes de Sottens et de Monte-Ceneri.

BEROMUNSTER ET TELEDIFFUSION

6.15, informations. 6.20, bonjour matinal d'Angleterre. 6.50, propos du matin. 7 h., informations. 7.05, musique populaire. 11 h., émission d'ensemble. 12 h., solistes instrumentaux. 12.20, nos compliments... 12.30, informations. 12.40, midi musical. 13.30, airs de concert de Mozart. 14 h., fantaisie en dialecte.

16 h., variétés. 16.45, un récit. 17 h., musique de chambre. 17.30, pour les enfants. 18 h., musique américaine. 18.30, une enquête. 18.45, disques nouveaux. 19 h., actualités. 19.20, communiqués. 19.30, informations, écho du temps. 20 h., musique de chambre. 20.30, chers instituteurs : rétrospective. 21.30, une causerie d'E. Hess. 22.15, informations. 22.20, musique de chambre anglaise.

TELEVISION ROMANDE

20.15, téléjournal. 20.30, téléparade. 21.15, la Compagnie de chanteurs et danseurs nationaux de Bulgarie. 21.40, Daulaghiri 1960, film. 21.55, les Coutumes de la Ville d'Ahus, film. 22.15, dernières informations.

EMETTEUR DE ZURICH

De 20.15 à 21.15, voir programme romand. 22.15, informations et télénational du film à Locarno. 21.55, de semaine en semaine. 22.15, téléjournal.

Un des meilleurs romans dessinés français

CÉCILE

Copyright by Opera Mundi et Cosmopress